

# LA LÉGENDE, LES CYCLOPES ET LES

## EXTRATERRESTRES



**P**armi les figures les plus curieuses de toute la mythologie grecque, laquelle n'en manque pas, on évoque fréquemment les fameux géants dotés d'un œil unique au centre du front: les Cyclopes. Bien qu'on ait souvent parlé, à leur propos, d'affabulation poétique, s'il faut en croire *l'Odyssée* d'Homère racontant les aventures d'Ulysse depuis la chute de Troie jusqu'au moment où il redevient le maître de sa principauté d'Ithaque, les Cyclopes sont représentés comme des bergers de Sicile, qui s'appelait alors l'île d'Aea.

On serait donc tenté de considérer ces braves géants, fils de Poséidon, comme assez pacifiques malgré leurs animosité manifeste envers Ulysse et ses compagnons. Il reste

que le héros grec, prisonnier de l'un d'eux, Polyphème, réussit à lui échapper en lui crevant son œil unique et inquiétant, à l'aide de son épieu légendaire. Euripide a repris le thème pour en faire une tragédie. Théocrite et Ovide ont également été inspirés par ce sujet.

Pourtant, d'autres versions existent: celle de Virgile prétend que nombre de Cyclopes, défigurés par un troisième œil, seraient des ouvriers de Vulcain, forgerons particulièrement habiles travaillant dans les profondeurs de l'Etna, en Sicile justement.

## LA GÉNÉALOGIE DES DIEUX

La presque totalité des légendes grecques archaïques affirment cependant que les Cyclopes sont les enfants du Ciel-Uranos et de la Terre-Gaïa. C'est Hésiode, un contemporain d'Homère, qui a présenté

la première synthèse mythologique. Elle a pour nom *Théogonie*. Cette généalogie des dieux ne manque ni de superbe ni de poésie: avant tout fut Abîme, puis Terre aux larges flancs, assise sûre, à jamais offerte à tous les vivants; et Amour, le plus beau parmi les dieux immortels. D'Abîme naquit Erèbe et la noire Nuit. Et de Nuit, à son tour, sortirent Ether et Lumière du jour. Terre, elle, enfanta d'abord d'un être égal à elle-même, capable de la couvrir tout entière, Ciel étoilé, qui devait offrir aux bienheureux dieux une assise sûre à jamais. Elle engendra aussi les hautes montagnes, plaisant séjour des déesses, les Nymphes, habitantes des monts vallonnés. Elle mit aussi au monde la Mer inféconde, aux gonflements furieux. Ensuite, avec le Ciel, elle donna Océan aux tourbillons profonds, Csios, Crios, Hypérion, Japet,

Théia, Rhéia, Thémis et Mnémosyne, Phoébé couronné d'or et l'aimable Thétys. Le plus jeune, ensuite, vint au monde: Cronos, le dieu aux pensées fourbes, le plus redoutable de ses enfants, et Cronos, d'ailleurs, prit en haine son florissant paternel. Elle mit encore au monde les Cyclopes au cœur violent, à l'âme brutale: Brontès, Stéropès et Arghès, en tout semblables aux dieux, si ce n'est qu'un œil unique était placé au milieu de leur front. Dans tous leurs actes, on retrouvait la même force, une vigueur et une adresse semblables.

Etudiée de plus près, cette généalogie des dieux de la Grèce antique ressemble à un scénario de film, style *La Guerre des étoiles*. En fait, ce ne sont que luttes obstinées opposant des entités aux considérables pouvoirs sur un champ de bataille spatial.



## LA Foudre EN RÉCOMPENSE

Les Cyclopes, comme leurs frères les Titans, avaient un droit d'aînesse sur les dieux de l'Olympe. Pourtant, c'est à ces derniers que les pouvoirs suprêmes échurent. Cela ne manque pas de révolter les Cyclopes qui furent précipités dans le Tartare, puis délivrés par les Titans, insurgés eux aussi.

Enchaînés à nouveau, ils sont délivrés par Jupiter à qui la foudre est donnée en récompense. Finalement, ils sont vaincus par Apollon, voulant venger la mort d'Esculape, foudroyé par Jupiter, avec l'arme reçue des Cyclopes.

Quant aux Titans, ils ne réussissent pas davantage à s'emparer du Ciel. C'est en entassant le mont Ossa sur le mont Pélion et l'Olympe sur l'Ossa qu'ils tentèrent de donner l'assaut au trône de Jupiter, mais ils furent finalement

vaincus, leur entassement s'étant écroulé. Dans la plupart des mythologies, on trouve de semblables légendes: d'anciens dieux ou des demi-dieux, nés du croisement d'entités célestes et de Terriens sont vaincus par de nouvelles divinités, venues on ne sait d'où. Dans presque tous les cas, les dieux vaincus se cachent sous terre et deviennent ce que les historiens des religions appellent des divinités chthoniennes. De vieilles légendes attestent que ce mythe était ancré profondément, enraciné dans l'esprit des Babyloniens. Chez les Celtes, on note le combat inexpiable du dieu-roi Nuda contre les Fir Bolg, les hommes-foudre. Chez les Scandinaves et les Germains, c'est la guerre des Ases contre les Vanes. Selon les récits tibétains antérieurs au bouddhisme, la Terre était le théâtre d'une guerre permanente et sans merci entre les dieux de la

Lumière et les puissances des Ténèbres. Des messagers étaient chargés de la liaison entre les dieux de la Lumière et les hommes.

Ensuite, ce fut l'avènement sur Terre de l'âge d'or. D'unions entre dieux et humains naquirent des représentants d'une race nouvelle jusqu'à une sorte de cataclysme. Des envahisseurs célestes apparurent et, à la suite d'un affrontement cosmique, les dieux ailés et les humains furent écrasés. L'âge d'or était à son terme. Des catastrophes, des séismes secouèrent la Terre tandis que des civilisations disparurent totalement. Seuls, quelques survivants échappèrent à la mort pour trouver refuge dans des villes souterraines.

La Bible donne des détails curieux. Selon la Genèse, il y aurait eu sur Terre, avant le Déluge, des géants issus de croisements entre des mortels et des entités divines. Une



telle constante dans les récits mythologiques, au-delà des civilisations et des continents, est pour le moins étonnante et curieuse.

Parmi les historiens des religions, une tendance prévaut généralement: celle de donner une explication historique et sociologique à ces guerres des dieux, comme à l'origine des divinités chthoniennes. Quand un peuple en soumettait un autre, af-

firmement-ils, il lui imposait la croyance en ses propres dieux, en sa mythologie particulière. Mais les dieux ne pouvant être rayés d'un coup de baguette magique, ces récits de guerre entre divinités étaient inventés, afin de trouver une justification à leur disparition. Mais ce n'est qu'une thèse, d'autant plus discutable que l'on trouve des légendes d'affrontement entre Titans dans des civilisations

n'ayant pas connu la soumission.

Quelques chercheurs, dont l'archéologue Erich von Däniken, donnent une autre explication de ces diverses légendes. Ils sont même formels et n'hésitent pas à affirmer que ces guerres de dieux sont, en fait, des affrontements entre voyageurs de l'espace entrés en contact avec les Terriens et d'autres êtres dotés de technologie supérieure, venus des confins spatiaux. Il y aurait eu encore, selon eux toujours, des combats acharnés entre les premiers extraterrestres et leurs enfants, issus des Terriennes, parmi lesquels se trouvent des créatures fabuleuses, tels le Minotaure de Crète, les Ases scandinaves, les Titans et les Cyclopes.

Ces métis, puisqu'on ne voit guère comment les appeler autrement, auraient été plus que las de la tutelle exercée sur eux par leurs procréateurs, et no-

tamment de leur refus de leur donner "le feu du ciel", c'est-à-dire l'arme nucléaire. L'exemple type est le cas du Titan Prométhée qui encourut une vengeance implacable de la part de Jupiter pour avoir subtilisé ce "feu du ciel" afin de le donner aux hommes.

L'aventure de Phaëton, "fils" d'Apollon, dont la légende affirme qu'il voulut conduire le char du Soleil, est bien connue: les chevaux divins s'emballèrent, dit-on, tandis que le char embrasa le Ciel et la Terre. Jupiter le foudroya alors, et le précipita dans l'Eridan. Une interprétation différente est donnée par J. Borg: le fils d'un extraterrestre s'empare à son insu du vaisseau spatial paternel, mais ne sachant pas le conduire convenablement, provoque une explosion du système de propulsion nucléaire, menaçant toute vie sur Terre, à tel point que le responsable

des voyageurs de l'espace est contraint d'abattre le vaisseau.

## LA GLANDE PITUITAIRE

Le chercheur américain Otto O. Binder assure que les êtres humains sont des hybrides. "L'humanité, écrit-il, est apparue si soudainement sur la Terre, à l'échelle de l'Histoire, parce qu'elle est hybride, résultat d'un croisement entre une race d'êtres super-intelligents venus du Ciel et des hommes-singes n'ayant pas encore atteint le stade de l'intelligence". Pour un exposé plus large, il s'appuie sur les travaux d'un autre chercheur ayant passé la théorie de l'évolution darwinienne au crible fin de la critique et qui finit par se poser cette question: "Le cerveau humain a-t-il été importé d'ailleurs?"

Il y a à cette thèse une unique présomption de preuve, il est vrai, mais

chacun de nous la porte en lui. Comment? Sous forme du lointain héritage de l'œil fantastique des Cyclopes: la glande pituitaire, située au-dessus du sinus nasal. En tant que glande, elle est pratiquement inutile, mais elle a la particularité d'être reliée à l'hypothalamus par une tige ayant une structure semblable à celle de l'ensemble de la rétine. Est-ce le vestige d'un œil dont l'homme aurait été doté dans des temps reculés, hors de toute mémoire déduite, un œil aux extraordinaires pouvoirs?

Certains y voient encore le troisième œil qui, selon la tradition bouddhique, permettrait aux lamas de déceler l'aura qui flotte autour de chacun de nous. Cette thèse aboutit en tout cas à une conclusion piquante: ce serait alors la glande pituitaire qui, via les Cyclopes, nous relierait à des ancêtres lointains extraterrestres...

Y.V.